



Si le socialisme est une pommade lénifiante sous laquelle demeurent les plaies, qu'éclate le socialisme ! (Jean Sénac)

CAUSES TOUSJOURS

N° 471 - 11 Messidor
(mardi 29 juin 2010)

Lettre à peu près quotidienne et carrément socialiste

<http://pascal-holenweg.blogspot.com>

<http://groups.yahoo.com/group/Forum-socialiste>
vivelacommune@infomaniak.ch

UNWONDERBRA

Multinationale germano-suisse et l'un des principaux producteurs mondiaux de lingerie et de sous-vêtements, Triumph International (présente dans 120 pays, employant 45'000 personnes, affichant un chiffre d'affaire de 2,37 milliards de francs en 2008), a fermé à l'été 2009 deux usines aux Philippines, et licencié d'un coup 1663 travailleuses. En Thaïlande, Triumph a licencié 2000 employées. Ces licenciements, au prétexte de la crise et de la baisse de la consommation de produits de luxe en Europe et en Amérique du nord, mais plus sûrement au motif de se débarrasser des syndicats, ont été décidés sans aucune consultation des organisations ouvrières et sans aucun plan social. Aux Philippines, les ouvrières se sont mobilisées pour empêcher l'entreprise de déménager ses machines avant qu'un accord social ait été trouvé entre Triumph (qui se refuse à toute négociation) et le syndicat BPMTI. La société américaine Food Terminal, qui gère la zone industrielle où se trouve l'usine Triumph, a fait appel aux forces de sécurité pour donner l'assaut, en mai, aux piquets installés par le syndicat devant les portes des usines. Cet assaut a fait plusieurs blessées dans les rangs des ouvrières, et un tribunal aux ordres des usines de Triumph. A la violence policière, Food International a ajouté la violence financière, en exigeant, à titre de dommage intérêts (les piquets de travailleuses l'ayant empêché de louer les terrains devant l'usine Triumph), plus de 115'000 euros des ouvrières licenciées. Celles-ci ne baissent pas les bras, et tentent désormais de constituer une coopérative de production pour relancer l'activité de l'ancienne usine Triumph, pendant que Triumph organise la délocalisation de sa production vers des régions où les organisations syndicales sont faibles. Il y a quelques mois, la société a ainsi embauché de nouveaux ouvriers pour venir travailler dans une zone d'exportation de la province de Laguna. Le ministère du Travail des Philippines se positionne clairement du côté de Triumph. En Thaïlande, où la société bénéficie d'exemptions fiscales et d'exemption de taxes à l'exportation, deux nouvelles unités de production Triumph ont vu le jour. Près de 1.000 ouvrières et ouvriers y occupent déjà des postes - sans aucune représentation syndicale.

Suisse, Philippines, Thaïlande : Le TriumpH de la volonté (de licencié)



En 2009, la multinationale Triumph, domiciliée en Suisse, et qui fait dans le sous-vêtement, a licencié 3500 ouvrières aux Philippines et en Thaïlande, puis 253 en Suisse, à Deisswil (Berne). Triumph ne se distingue pas du commun des multinationales : partout, on licencie, on précarise, on baisse les salaires, on transfère les coûts sociaux sur les collectivités publiques (ou sur la charité privée), on détériore les conditions de travail, on affaiblit les protections de la santé, on s'attaque aux droits syndicaux. Mais si en Suisse il est (encore) possible de négocier des plans sociaux, aux Philippines, les ouvrières licenciées le sont sans filet, et se retrouvent à la rue, malgré les obligations légales et les appels à la négociation. Et contre le syndicat des ouvrières du textile, c'est la police qu'on envoie. Le SOLIFONDS (www.solifonds.ch) participe au soutien aux ouvrières du textile aux Philippines et en Thaïlande, et à leurs syndicats.

CAUSES TOUSJOURS

N° 471 - 11 Messidor
(mardi 29 juin 2010)

« Le Conseil d'Etat renforce sa présence dans la Berne fédérale », titre la « Feuille d'avis Officiels » genevoise du 25 juin. Qui nous explique, en pure langue de bois, qu'afin « de marquer son profond attachement aux institutions politiques fédérales, le gouvernement genevois s'est (...) déplacé in corpore à Berne et a tenu pour la première fois sa séance ordinaire dans le Palais fédéral. cette présence du Conseil d'Etat dans la capitale fédérale s'inscrit dans la volonté affirmée du gouvernement de défendre les intérêts du canton dans les nombreux dossiers qui se déroulent à Berne et qui touchent Genève et de montrer l'intérêt porté par le canton pour les préoccupations fédérales ». Moyennant quoi, trois semaines plus tard, le 23 juin, le même Conseil d'Etat genevois adresse un poulet incendiaire au Conseil fédéral, l'accusant de fouler aux pieds les compétences et les droits du canton dans l'« affaire Kadhafi », et proclamant que Genève ne se sentira pas liée par la procédure d'arbitrage entre la Suisse et la Libye. Ben dis donc, heureusement que le Conseil d'Etat avait auparavant renforcé sa présence à Berne, sinon c'est pas une lettre qu'il aurait envoyé au Conseil fédéral, c'est un contingent de Vieux Grenadiers chargés (à balles réelles) d'enlever et de séquestrer le gouvernement suisse. In corpore.

Le Parti évangélique qui, dans la foulée du votre antiminarets, envisageait de lancer une initiative pour ancrer les « valeurs chrétiennes » (dans la lecture qu'il en a) dans la constitution fédérale, y a renoncé, au profit d'interventions parlementaires du genre de celle du Conseiller national bernois Walter Donzé, qui demande que la Constitution et les lois soient changées de telle manière que « des valeurs chrétiennes et libérales éprouvées » y soient garanties, tout en préservant la paix religieuse. Ça va être facile, tiens. Déjà qu'on voit mal comment conjuguer « valeurs chrétiennes » et « valeurs libérales » : chasser les marchands du Temple, c'est chrétien, y'a pas de doute, puisque c'est une action du Christ, mais franchement, entre nous, est-ce bien libéral ?



Année	MESSIDOR 10 ^e mois.	THERMIDOR 11 ^e mois.	FRUCTIDOR 12 ^e mois.
	D 0 2 V.L 8 P Q 16 P.L 24	D 0 3 N.L 8 P Q 16 P.L 23 D Q 30	N.L 8 P Q 16 P.L 23 D Q 29
	1 ^{re} Décade	1 ^{re} Décade	1 ^{re} Décade
19 P	1 Scigle	19 P 1 Epouaire	19 P 1 Prune
20 D	2 Avone	20 D 2 Beaulon bl	20 D 2 Millet
21 T	3 Ognon	21 T 3 Melon	21 T 3 Licoperde
22 Q	4 Véronique	22 Q 4 Loraix	22 Q 4 Escourgeon
23 O	5 Mulet	23 O 5 Belier	23 O 5 Saunnon
24 J	6 Bomarin	24 J 6 Prele	24 J 6 Taberence
25 F	7 Concombre	25 F 7 Armoise	25 F 7 Sacron
26 M	8 Echoloter	26 M 8 Carthame	26 M 8 Apocyn
27 P	9 Abrynthe	27 P 9 Aluex	27 P 9 Repliere
28 D	10 FACHILLE	28 D 10 ARROSOIR	28 D 10 ECHALLA
	2 ^e Décade	2 ^e Décade	2 ^e Décade
29 P	11 Covandre	29 P 11 Ponce	29 P 11 Botteque
30 D	12 Archand	30 D 12 Labcor	30 D 12 Renoual
1 T	13 Gerolme	1 T 13 Abricot	1 T 13 Pouscouet
2 Q	14 Lavande	2 Q 14 Basilic	2 Q 14 Tose
3 O	15 Chamois	3 O 15 Brebis	3 O 15 Fruite
4 J	16 Tabac	4 J 16 Camusave	4 J 16 Citron
5 F	17 Gracelle	5 F 17 Lin	5 F 17 Carrière
6 O	18 Cesse	6 O 18 Armand	6 O 18 Serpant
7 P	19 Cerise	7 P 19 Gentiane	7 P 19 Zigarette
8 D	20 PARE	8 D 20 ECLUSE	8 D 20 NOUVE
	3 ^e Décade	3 ^e Décade	3 ^e Décade
9 P	21 Monthe	9 P 21 Carline	9 P 21 Polanter
10 D	22 Cumin	10 D 22 Ceprier	10 D 22 Nouvelle
11 T	23 Haricots	11 T 23 Lentille	11 T 23 Moulton
12 Q	24 Orvance	12 Q 24 Avoine	12 Q 24 Sorgho
13 O	25 Pintade	13 O 25 Louvre	13 O 25 Mercissime
14 J	26 Sauge	14 J 26 Myrthe	14 J 26 Epigarde
15 F	27 Lil	15 F 27 Colza	15 F 27 Fougère
16 O	28 Verce	16 O 28 Capin	16 O 28 Mâta
17 P	29 Blé	17 P 29 Colton	17 P 29 Marron
18 D	30 CHALEMIE	18 D 30 MOULIN	18 D 30 ANIER
			FÊTES SOLSTICES
			27 P 1 de la Vertu
			28 D 2 de la Cécité
			19 T 3 du Travail
			20 Q 4 de l'Opium
			21 O 5 de la Com.

Au Cap, pour faire de la place au nouveau stade accueillant le Mondial de foot, 7000 habitants ont été déplacés dans un quartier de relégation créé ex nihilo, Blikkiesdorp, à vingt kilomètres du centre-ville, entre un aéroport et une autoroute, où ils vivent dans des baraquements en tôle, sans droit de propriété. Déjà en 2008, pour les Jeux Olympiques de Pékin, un million et demi de personnes avaient été expulsées. Pour les prochains Jeux du Commonwealth, en Inde, on compte déjà 35'000 déplacés. Vive le sport. Surtout la marche à pied des pauvres de la périphérie de la ville à son centre.

La Fédération internationale du foot-business, la FIFA, veut interdire aux joueurs toute expression religieuse (objets, signes, postures etc...) dans les stades lors des compétitions qu'elle organise ou supervise. On pourrait s'en indigner, surtout quand on mesure la place prise par la publicité marchande dans lesdits stades, et même sur les joueurs, et en tout cas dans le financement de la milliardaire FIDA par ses sponsors. Mais au fond, la FIFA est logique, monothéiste et cohérente : il n'y a de Dieu que celui du marché du foot professionnel, la FIFA est sa prophétesse et son église, et ni le Dieu unique ni sa prophétesse ni son église n'aiment la concurrence.

AGENDA

MERCREDI 30 JUIN

L'Occident et Gaza: quels artisans pour quelle paix?

Film: "Aisheen - Still alive in Gaza"

Débat avec Robert Malley, ancien Conseiller pour le Moyen Orient de Bill Clinton, Jean-Daniel Ruch, Représentant spécial du DFAE pour le Moyen Orient, Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa, auteurs du film qui précèdera le débat.

Modération: Romaine Jean

En présence de "DARG TEAM", groupe de rap de Gaza, protagonistes, parmi d'autres, du Film Aisheen.

20h à L'Alhambra

Entrée : 14.-

DU 8 AU 11 JUILLET

MARCHE INTERNATIONALE POUR LA PAIX

de Nezuk à Potocari/Srebienica (Bosnie)

Informations : www.bosniemirsada.org

NON AUX 20H TOUS LES SOIRS !

Le referendum est lancé aujourd'hui même contre l'extension des horaires des magasins à Genève!

Soutenez le personnel, signez et faites signer le referendum.

La feuille référendaire est téléchargeable sur le site du syndicat SIT:

www.sit-syndicat.ch/spip/

Le Conseil Municipal de Piogre a accepté hier soir, à la quasi unanimité (une seule voix contre, on ne dénoncera pas le coupable) de voter immédiatement et sans autre forme de procès une sorte de subvention déguisée au Servette Hockey-Club : un crédit d'étude d'un peu moins de 900'000 balles, pour installer aux Vernets des loges à Vi-aié-pi, histoire de les soustraire à la fréquentation du bas peuple des spectateurs et des supporters qui sentent la longéole froide et le cardon pas frais. But de l'exercice : caresser d'éventuels sponsors dans le sens du poil en améliorant leur confort et celui de leur séant. Coût de l'opération pour la ville : si l'on en juge par le montant du crédit d'étude demandé, autour, finalement, des neuf millions. Pour nous-dit-on, 300 places. Ce qui nous fait dans les 30'000 francs la place. On vous laisse calculer vous-même le prix du kilo de fesse de VIP : ça doit approcher le caviar.